
Ref. Doc. : 2500-4322907-2

A : Service de presse / CGC

Mot-Clé : VAN CRAEYNEST



LCP-AN

CA VOUS REGARDE – Le 18/01/2010 – 21:01:25 – Extraits

Invitées : Michèle TABAROT, députée UMP des Alpes-Maritimes, ancienne chef d'entreprise, présidente de la Commission des affaires culturelles et de l'éducation à l'Assemblée nationale, membre de l'Observatoire de la parité ; Carole COUVERT, déléguée de la CFT-CGC, membre de l'Observatoire de la parité ; Mireille FAUGERE, administratrice au Conseil d'administration d'EDF ; Josette SAYERS, associé(e) au cabinet JOUVRE

Thème : Parité, une loi de trop ?

ARNAUD ARDOIN

Avec nous sur ce plateau, justement pour débattre de l'utilité de cette proposition de loi, quatre invitées, quatre femmes, pour parler de ce sujet, pour nous éclairer sur cette question de la parité...

(...)

ARNAUD ARDOIN

(...) Face à vous, Carole COUVERT, bonsoir !

CAROLE COUVERT

Bonsoir !

ARNAUD ARDOIN

Déléguée nationale CFE-CGC, vous aussi, membre de l'Observatoire de la Parité ; on écouterait également votre point de vue et vos propositions ; je rappelle qu'en 2005, vous aviez présidé la Caisse de retraite des industries électriques et gazières ; je précise aussi que vous faites partie de l'équipe rapprochée, du staff rapprochée de Bernard VAN CRAEYNEST, qui prépare d'ailleurs l'élection, son élection, peut-être, ce sera en février prochain.

(...)

ARNAUD ARDOIN

(...) Je voulais vous poser une question très naïve posée par un homme – puisque je suis le seul, sur ce plateau, à représenter la gente masculine – je voulais savoir, à vous quatre, est-ce qu'on aurait pu éviter – excusez-moi, la question va vous paraître absurde et saugrenue, mais – est-ce qu'on aurait pu éviter la crise économique majeure qu'on a traversé si des femmes avaient dirigé les banques ? Est-ce qu'on aurait eu une autre manière de diriger l'économie, et donc un peu le monde, si des femmes s'occupaient des banques et des banques qui dirigent la Planète ? Michèle TABAROT, est-ce que c'est une question qui vous a effleurée ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Carole COUVERT, Mireille FAUGERE, vous... vous avez le sentiment que les femmes font leurs activités, qu'elles soient politiques, qu'elles soient économiques – on parle d'économie ce soir – autrement, différemment, avec, excusez-moi, une autre éthique ? ... Ou que c'est la même chose ?

CAROLE COUVERT

Peut-être pas avec une autre éthique, mais en tout cas, c'est une source de complémentarité, c'est une richesse pour l'entreprise, et ça évite aussi des équipes de clones où tout le monde a le même profil, le même pedigree ; donc c'est un facteur de productivité et de richesse pour l'entreprise.

(...)

ARNAUD ARDOIN

Côté CFE-CGC, et puis côté aussi chasseur de têtes, et côté Mireille FAUGERE, comment vous regardez cette proposition-là ? Vous dites « ça y est, on tient peut-être quelque chose qui va réellement créer l'électrochoc et modifier et changer les lignes », Carole COUVERT ?

CAROLE COUVERT

L'intérêt, c'est que pour une fois, on ne parle pas de pénalités financières et ça, c'est intéressant parce qu'on a vu, sur le handicap, que la notion de pénalité financière, finalement... Les entreprises payaient et n'embauchaient pas pour autant plus de personnes handicapées, en tout cas certaines, parce que c'était plus facile de payer que de travailler à la pédagogie, à l'évolution des mentalités ; et sur l'égalité professionnelle, là aussi, on a un gros travail de pédagogie à faire en interne, afin que les recrutements, finalement, à l'entrée dans l'entreprise ou tout au long du parcours professionnel, se fassent sur les compétences, indépendamment du sexe, et là le fait de voir des désignations qui peuvent entachées de nullité et donc, *de facto*, les délibérations, c'est quelque chose d'intéressant, en tout cas, et on espère que ça ira jusqu'au bout, parce que c'est vrai, il ne s'agit pas de l'afficher aujourd'hui, il s'agit de tenir et dans six ans, qu'on soit vraiment en capacité d'évolution au sein des conseils d'administration, puisque, après, ça doit entraîner tout le reste de l'entreprise. C'est la notion d'exemplarité par le haut.

ARNAUD ARDOIN

C'est-à-dire on démarre par le haut, et ensuite, en effet cascade...

CAROLE COUVERT

Tout à fait.

ARNAUD ARDOIN

... A tous les autres postes...

(...)

ARNAUD ARDOIN

Comment on fait changer la mentalité des hommes ? L'homme qui dirige, la femme est subalterne – enfin excusez-moi, je vous vois sourire parce que, quand on fait de la politique, c'est difficile d'arriver au poste où vous êtes arrivée – comment on fait ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Vous êtes d'accord avec ça ? En plaçant les femmes, finalement, à des responsabilités, notamment les conseils d'administration ? Carole COUVERT

ou Mireille FAUGERE... .. Ca revient à ma première question, excusez-moi, ça repose ma première question !

(...)

ARNAUD ARDOIN

« En quoi une femme qui remplace un homme à son poste, fera augmenter le PIB » – c'est ce que nous demande un internaute sur le... Ce qui revient à ma question – « et pour que les femmes puissent être égales, il faut qu'elles se considèrent comme telles », nous dit Garce – c'est le nom de code qu'il a utilisé pour nous écrire sur lemonde.fr... Vous êtes d'accord avec ça ? C'est aussi une question de confiance en soi ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Carole COUVERT...

CAROLE COUVERT

Et en même temps, c'est aussi une volonté du dirigeant, quelle que soit la structure, et que ce soit un homme ou une femme, de faire de l'égalité professionnelle une réalité dans son entreprise ou dans son organisation ! Ca passe par de la pédagogie, pour faire évoluer, justement les mentalités. Du côté de la CFE-CGC, on a fait un travail depuis six ans au travers d'un réseau qu'on a créé qui s'appelle « le Réseau Equilibre », qui est composé d'hommes et de femmes, qui ont commencé par travailler sur les mots, la définition qu'ils mettaient derrière, et on s'est rendu compte que la définition, notamment d'« égalité professionnelle » n'était pas la même pour un homme et une femme. Et commencer par se mettre d'accord sur ce qu'on entend par « égalité professionnelle »...

ARNAUD ARDOIN

C'est quoi, selon vous, selon vos études ? Comment un homme voit l'égalité et comment une femme la voyait ? Parce que...

CAROLE COUVERT

La femme l'envisageait tout de suite entre homme et femme, et les hommes l'envisageaient entre collègues masculins. Donc on a commencé par se mettre...

ARNAUD ARDOIN

« Eliminons, de fait, les femmes »...

CAROLE COUVERT

Oui ! Eh bien on a commencé par ce pré-requis-là, par se mettre d'accord sur la définition et après, on a avancé ensemble sur toutes les autres notions, le plafond de verre...

MIREILLE FAUGERE

C'est un protocole scientifique, ça !

CAROLE COUVERT

Exactement ! Mais ça a marché ! Parce que six ans plus tard, aujourd'hui on a 25 % d'adhérentes, donc par rapport à la population d'encadrement qu'on représente, on est « dans les clous », et surtout, on est passé des discours à la pratique, puisque dans nos instances dirigeantes, on a 25 % de femmes, nous allons avoir un congrès en février, et je vais être candidate au poste de secrétaire générale de l'Organisation, donc le numéro 2 ;

ce qui veut dire que notre président, Bernard VAN CRAEYNEST, non seulement parle...

ARNAUD ARDOIN

Vous a fait confiance...

CAROLE COUVERT

.... De l'égalité à l'extérieur, mais la pratique à l'interne. Et je trouve que c'est un bel exemple.

ARNAUD ARDOIN

Ce ne sont pas que des mots.

(...)

ARNAUD ARDOIN

J'avais un reportage à vous montrer mais je voudrais faire juste un petit tour de table, parce que c'est une question qui a circulé sur les sites : est-ce qu'il faut se comporter, finalement, comme un homme pour être une bonne femme d'affaires, pour être une bonne syndicaliste, pour devenir secrétaire générale ?

MIREILLE FAUGERE

Non !...

ARNAUD ARDOIN

Pour devenir présidente de groupe, pour devenir numéro 3 de la SNCF et devenir chasseur de têtes ? Est-ce qu'il faut se comporter comme un homme, finalement ? Est-ce qu'il y a une forme d'inculturation, pour réussir quand on est une femme ? Non ?

CAROLE COUVERT

J'espère que non !

ARNAUD ARDOIN

Non ?

CAROLE COUVERT

J'espère que non !

JOSEE SAYERS

Je pense qu'il faut être très professionnelle et bien maîtriser votre sujet...

CAROLE COUVERT

Oui.

JOSEE SAYERS

... Mais sinon, il faut être soi-même, et puis je pense qu'il faut avoir du plaisir à être une femme !

(...)

// Reportage sur Martine LIAUTAUD, qui a décidé de monter sa banque, LIAUTAUD & Cie, à Paris et à Londres //

ARNAUD ARDOIN

Justement, j'aimerais qu'on y revienne un petit peu, parce qu'on l'a évoquée, cette question, la question de fond finalement, c'est les sanctions ; « pas financières », disiez-vous, Carole COUVERT. Est-ce que ça va assez

loin, finalement ? Est-ce que c'est suffisamment « contraignant » – entre guillemets – comme parité imposée ? Ou est-ce qu'on aurait pu aller un peu plus loin ? Donc en quelque sorte, les entreprises ont eu peur, enfin en tout cas ça a fait peur. Comment vous voyez cette question du juste équilibre, Michèle TABAROT ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Carole COUVERT, parce que j'ai lu que c'était sanction des nullités, on annule la nomination, et non plus les délibérations. Donc...

INTERVENANTE

Non, non ! Il y a nullité...

CAROLE COUVERT

Et *de facto*, les délibérations.

ARNAUD ARDOIN

D'accord.

CAROLE COUVERT

Ca déclenche.

ARNAUD ARDOIN

Et pourquoi vous trouvez que ça ne va pas assez loin, Carole COUVERT ? Qu'est-ce qui fait que...

CAROLE COUVERT

Non, nous, ça nous convient parce qu'on parlait de sanctions financières, tout à l'heure. Il y avait des sanctions financières de prévues pour l'égalité salariale, et qui normalement, devaient entrer en vigueur en 2010. C'est un texte de deux mille... Six, voilà...

INTERVENANTE

Six...

ARNAUD ARDOIN

De Marie-Jo ZIMMERMANN...

CAROLE COUVERT

Exactement, sauf que nous sommes bientôt... Enfin nous sommes en 2010, les sanctions financières ne sont pas rentrées en vigueur puisque quand nous avons abordé le sujet, le patronat qui était en face de nous n'a pas voulu donner suite. Donc, qu'une loi affiche des sanctions financières pour qu'elle n'entre pas en vigueur, c'est dommageable. Donc à la limite, il vaut mieux une méthode telle que celle-ci qui annule des délibérations – parce que c'est lourd de conséquences, pour une entreprise – annuler des délibérations d'un conseil d'administration, ça implique de le réunir de nouveau, ça a des coûts...

ARNAUD ARDOIN

Reconvoquer...

CAROLE COUVERT

... De la logistique, etc. Donc... Et ce qui nous intéresse là-dedans aussi, c'est la notion de représentativité... Enfin de représentation équilibrée. Parce que comme Madame, dans le reportage de tout à l'heure, côté CFE-CGC, on n'est pas sur une notion de quota parce qu'on a vu que les quotas, y

compris en politique, parfois, avaient amené à des dérives. On préfère, vraiment, la politique de la pédagogie, avancer ensemble la notion de mixité...

ARNAUD ARDOIN

Que d'imposer un nombre de femmes particulier...

CAROLE COUVERT

Qui a un effet réfractaire pour les collègues masculins, et on travaille à chaque fois en faveur des hommes et des femmes. Et c'est aussi une dimension à prendre en compte, notamment dans tout ce qui est conciliation des temps de vie ! Sujet qu'on n'a pas abordé jusque-là, mais qui compte, c'est-à-dire le fait d'arriver à équilibrer la vie professionnelle et la vie privée.

(...)

ARNAUD ARDOIN

Abdelkarim, juste un petit coup de gueule et Carole COUVERT, ensuite, mais Abdelkarim, un petit mot, puisque vous avez repris votre téléphone, on va bien vous entendre, là, cette fois-ci, dites-nous... Oui, le plateau n'est pas cassé, ne vous inquiétez pas, tout va bien...

ABDELKARIM, INTERNAUTE (AU TELEPHONE)

D'accord. En fait, la question, c'est de savoir pourquoi, à chaque fois qu'on interroge soit des hommes politiques, ou bien les grandes entreprises, on dit toujours « on n'est pas contre, on est d'accord que les femmes arrivent au pouvoir, on est d'accord que les femmes travaillent avec nous », mais après, rien n'est fait. Donc ce n'est pas juste de l'hypocrisie de l'homme en fait, dans l'histoire ?

ARNAUD ARDOIN

Carole COUVERT, vous vouliez...

ABDELKARIM

La deuxième question, je vais poser la question aux dames...

ARNAUD ARDOIN

Oui... Eh bien elles sont là, elles vont pouvoir vous répondre ! ... carole COUVERT...

ABDELKARIM

Pour vous, mais vraiment personnellement...

ARNAUD ARDOIN

« On parle, on parle » ...

ABDELKARIM

Pourquoi les hommes ont peur que les femmes arrivent au pouvoir ou aux manettes ? Pourquoi les hommes ont peur ?

ARNAUD ARDOIN

Et au final, pourquoi les hommes ont peur ? Parce que c'est cette question-là, finalement : vous nous faites peur !

CAROLE COUVERT

D'où l'intérêt d'arriver à...

ARNAUD ARDOIN

Vous êtes plus diplômées que nous, dit-on, et lit-on, et c'est exact, vous nous faites peur !

CAROLE COUVERT

D'où l'intérêt d'arriver à créer l'adhésion dans la démarche, et justement, d'arriver à créer la culture du changement ; il faut : 1/ l'exemplarité, la volonté du dirigeant, et 2/ que ça suive dans toutes les strates de l'entreprise ! Par exemple, dans le monde de l'industrie électrique et gazière, GDF-SUEZ a fait une étude au sein de l'entreprise pour voir pourquoi les femmes n'atteignaient pas le top management. Et dans les facteurs de blocage, il y avait les recrutements à différents niveaux où les gens étaient formatés et cherchaient toujours les mêmes profils, et dès qu'on voyait une femme arriver, la crainte, c'était la maternité...

ARNAUD ARDOIN

On recrute un peu son miroir, en quelque sorte...

CAROLE COUVERT

... L'absentéisme, le congé... Le congé d'éducation parentale, etc. ! Donc il y a fallu travailler à tous les niveaux pour faire comprendre qu'avoir une femme dans l'équipe, c'est un facteur de richesses, que mélanger, c'était source de productivité, et derrière, ça a commencé à évoluer ! Mais c'est un travail à long terme ! Ca ne se fera pas en claquant des doigts du jour au lendemain !

ARNAUD ARDOIN

Maïté, allez-y, rapidement, parce que vous vous agitez, parce que nos trois invitées veulent répondre, aussi, pourquoi les femmes nous font peur...

MAÏTE, INTERNAUTE

Prenons par exemple la SNCF ou l'EDF. Il faut regarder quel est le nombre de personnes qui travaillent à EDF, par exemple. Supposons qu'il y en ait 1.000 – je prends un exemple – s'il y a 800 femmes et 200 hommes, il faut qu'il y ait 8 femmes à la Direction et 2 hommes ! Il faut que la proportion à la tête, soit la même que ceux qui travaillent...

ARNAUD ARDOIN

Vous êtes une féministe, Maïté...

MAÏTE

Par exemple, pourquoi pas un président... Une présidente femme ? Enfin !

CAROLE COUVERT

Non mais... En revanche, il y a une piste...

MAÏTE

Par exemple à la SNCF, ça va très mal en ce moment, parce qu'il y a des hommes !

(Rire général dans le studio)

CAROLE COUVERT

Il y a une piste de ce type qui a été explorée par, notamment, le groupe AXA, qui était sur les recrutements. Pour faire rentrer des femmes dans l'entreprise, ils ont regardé les taux de sortie des femmes des grandes écoles et se sont mis en objectif d'atteindre, si par exemple, il y avait 30 % de femmes qui sortaient de l'Ecole de commerce, de recruter 30 % de femmes cadres.

(...)

ARNAUD ARDOIN

(...) Comment vous faites – excusez-moi, parce que c'est une question qui a été posée pendant les législatives, certains élus, certains hommes politiques que je ne citerai pas, de gauche et de droite, ont expliqué qu'il n'y avait pas assez de femmes, et qu'au final, il y avait un véritable problème de la qualité du personnel politique. Est-ce que c'est pareil, dans le monde de l'entreprise, Josette SAYERS ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Michèle TABAROT, ça veut dire que c'est une question de génération ? Quand, entre guillemets, on aura « basculé » vers une autre génération, on aura peut-être, là aussi, un renouvellement qui suivra la physionomie des grandes écoles, on va dire. Non ? Vous êtes d'accord...

(...)

MIREILLE FAUGERE

(...) Je pense qu'il y a une responsabilité, une grande vigilance à avoir, de la part des DRH d'entreprise, de ne pas se faire avoir, c'est-à-dire c'est absolument possible d'avoir des responsabilités dans les entreprises avec des enfants...

ARNAUD ARDOIN

En un mot, de garder son poste quand on revient de congés maternité...

MIREILLE FAUGERE

Et il faut donner du cœur au ventre et se battre là-dessus.

JOSETTE SAYERS

Et peut-être les aider (phon) à les identifier ! Parce que parfois, effectivement...

MIREILLE FAUGERE

Absolument.

JOSETTE SAYERS

... Juste la période, effectivement, quand on regarde les « hauts » potentiels, c'est le moment quand la femme est effectivement en train d'avoir sa jeune famille...

MIREILLE FAUGERE

Il y a un créneau, là...

JOSETTE SAYERS

... On les oublie et puis plus tard, vous n'êtes pas vraiment sur la liste. Donc...

CAROLE COUVERT

C'est pour ça que sur l'égalité professionnelle, on travaille là-dessus pour faire augmenter le seuil de détection des hauts potentiels et permettre que ça aille jusqu'à 40 ans pour passer le cap des maternités, sinon, effectivement, un certain nombre de jeunes femmes qui ont leur premier ou leur deuxième enfant...

MIREILLE FAUGERE

Ah oui, il faut faire attention à l'effet de structure, là...

CAROLE COUVERT

... Passent à la trappe. Et je rejoins très bien ce que vous disiez sur la notion de visibilité, mais la visibilité, ça passe aussi par quelques exemples concrets qui démontrent aux autres jeunes femmes que c'est possible, et du côté des organisations syndicales, en tout cas la CFE-CGC, on a le même objectif, c'est de détecter des jeunes talents, faire émerger des nouveaux talents pour renouveler, aussi, nos militants à tous les niveaux de l'organisation.

(...)

ARNAUD ARDOIN

Donc pas obligé d'être un homme pour devenir quelqu'un d'important dans l'entreprise ? Parce que c'est la question que je posais tout à l'heure, qui pose cette question-là, des femmes, tout ça, qui peuvent sacrifier leur vie de femme, finalement, pour monter dans l'entreprise ! On l'a vu, on l'a... Carole COUVERT...

CAROLE COUVERT

C'est important, aussi, de penser au congé de paternité, justement, pour faire évoluer les mentalités ; c'est-à-dire on pense à la maternité parce que c'est une absence longue, mais il faut aussi que les pères de famille, quand ils ont leur enfant, puissent prendre leurs 11 jours de congés de paternité ; ça commence par là. Et ce n'est pas toujours le cas. Donc il y a une action à mener.

(...)

CAROLE COUVERT

En même temps, c'est important aussi de penser à tous les dispositifs de crèche et de garde d'enfants, pour...

ARNAUD ARDOIN

Pour la suite...

CAROLE COUVERT

Oui, pour la suite dans les entreprises, pour permettre aussi bien l'équilibre du côté des hommes et des femmes. Et ça...

ARNAUD ARDOIN

Qui est sous-développé d'ailleurs...

CAROLE COUVERT

Oui. Alors qu'il y a des crédits d'impôt.

(...)

ARNAUD ARDOIN

Un petit mot, à la fois sur Laurence PARISOT et puis sur un mot qui revient souvent, dans le monde de l'entreprise, chez les top managers et les grandes entreprises du CAC, c'est la « consanguinité ». On l'a régulièrement chez les hommes, puisqu'en fait, il y a les comités de rémunérations, pour faire simple, ce sont des hommes qui se partagent... Est-ce qu'il n'y a pas ce risque, dans dix – quinze ans, que lorsque les femmes, grâce à ce texte, auront accédé aux conseils d'administration, est-ce qu'il n'y a pas le risque des mêmes dérapages, finalement, de cette consanguinité, de ces mêmes écoles, de ces mêmes milieux et que finalement, on reproduise un peu à l'identique ? Ou ce soir, vous dites « non, non, rassurez-vous, les femmes sont différentes » ?

(...)

ARNAUD ARDOIN

Donc il reste encore du chemin, c'est ce que vous dites, finalement, avant que la « consanguinité » s'installe. Carole COUVERT, comment vous voyez cette question ? Je vous sentais un peu hésiter, là, vous...

CAROLE COUVERT

Non, parce que je trouve qu'on en est très loin ! Donc il y a des marges de progrès et après, à chacun des acteurs et des actrices dans le monde politique, dans le domaine syndical, dans le monde de l'entreprise, de faire que ça devienne une réalité ! Je crois que si on veut, on peut ; il y a de belles opportunités actuellement, il y a aussi la recherche de parcours et de profils atypiques – vous devez bien le voir dans le monde des chasseurs de têtes – et je crois que là, un certain nombre de femmes peuvent apporter beaucoup de choses ! Et au-delà de ça, j'espère que la prochaine émission, il y aura un plateau mixte ! (*Rire général*) ... Ca serait aussi un bon signal pour la parité !

ARNAUD ARDOIN

Absolument... 21 :41 :50. FIN\$